

Des beautés poétiques de toutes les langues (de Scoppa), ouvrage abrégé

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation

Date1820-02-19

Date (calendrier grégorien)19 fev 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_142

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je vous envoie un traité des beautés poétiques de toutes les langues. abrégé de l'ouvrage de l'abbé d'Argentan, Sicilien ouvrage publié en 1816. -

l'inst. prend ce tâche, de s'étendre sur la langue française, contre les ingrats, qui lui voient leur espoir de gloire en l'abandonnant. on adie qu'on voit vers français ne sont pas que dans la succession d'un nombre déterminé de syllabes, tant il y a de leur harmonie est fondée sur la distribution des accents toniques. - on s'occupe de répondre plus des vers lyriques; il en existe d'énormes. - on s'occupe de l'opéra ne peuvent chanter de français; ce les plus beaux morceaux de mélodie, mais ils sont tous des paroles françaises. -

l'inst. prétend qu'il y a des banches, d'où s'élève le discours.

l'inst. dit les éléments de l'orthographe, tous les mètres. ceux de mètres les pieds, ou tristesses; ceux des pieds les syllabes. -

l'inst. n'a le vers hexamètre. - le maximum des vers est de cinq pieds. Comme le maximum du pied, de trois notes, ou trois syllabes. - il considère général. l'hexamètre latin, comme composé de cinq anapestes, avec un demi pied, ou comme un demi pied et sept. -

les perceptions de l'oreille donnent une forme particulière au temps - le trépas de l'oreille tonique, le long vibrant l'ictus vocal, qui distingue dans les vers, les intervalles des tons, les mètres, les pieds, les nombres. - les accents, ne sont plus, la quantité propre. *note - accentus quasi ad cantum*, comme on dit, *est autem in dicendo, quidem cantus*. - l'accent proprement dit, est grammatical, celui de l'intonation.

l'ant. Crois que c'est le bonheur de la combinaison de tout le
son, qui a fait le plus grand charme de l'harmonie antique
des vers et de la musique si naturelle aux hommes, que la poésie
a perdue toutes les formes de la versification. -

l'ant. un moyen de l'accent tonique, de compter un 3^e nombre
des vers italiens, et des vers français en iambes, et surtout en alexandres
ou en vers bourgeois de découvrir avec lui, si peu d'harmonie
dans les dactyles, ou les trochées. - Marmontel dit que la langue
française n'a rien véritablement que d'alexandres. -

l'ant. Crois que les français n'ont jamais songé au rythme
harmonique de leur langue, parce qu'ils sentent les
difficultés de l'analyse pour en joindre. -

l'accent comme chose continue, et du raffinement avec les
progrès de la civilisation, et la multiplicité des idées. -

je n'admets pas toutefois, le vers blanc, en français
j'ai vu ce qu'on lui a dit de nul et d'ennuyeux; ce n'est
de notre poésie véritable, je pense que le vers pentasyllabique
est notre seul mode naturel de langage accentué, tout
alexandres. - les poètes de l'école improvisée n'ont rien
d'alexandres. -

est d'après la variété des frangements sur un tambour, que
l'ant. distingue, et marque le rythme. -

On croira que l'accent prosodique, et l'accent tonique,
peuvent sur la même syllabe différer de valeur. -

M. Adrien Damour a compté sur le même vers, un accent
encore imbu, ou il donne le nom de chromatique, à l'accent tonique
ou musical de la prononciation. - je suis disposé à penser, que c'est
à l'espèce d'accent tonique, ou musical de la rimé, qu'il faut donner
son charme dans nos vers. - si nos vers n'ont rien de ces
comptes, nous pourrions avoir des vers blancs, pour le rythme et la cadence.

tambour - mais notre oratoire, sans que la monotonie de la mesure
pédagogue, se joigne pour nous, l'espèce d'écriture harmonique de la
vaine - les frictions vicieuses, les troncatures dans les notes
cadenées, ou factives - c'est un peu l'harmonie grecque; ce le
genre riche sans que dans son sein -
l'ant-troupe que nous nous nous rien compris, et l'harmonie
imitative du latin -

M. Duhamel, et M. Scappé, ont réhabilité notre langue, et par
la prononciation de beaucoup de langues. M. Jussieu dit Jussieu
les vers de M. de La Martinière, sont une admirable nouveauté,
nous en aurons avec félicité notre langue -

les grecs du recueil de la jeune école, ont divers tours,
mais l'effigie religieuse, la mélancolie de la mort, la belle
nature, l'antiquité des usages, et l'éducation, et le charme - -